

Sur les compositions données dans les examens de concours pour l'École polytechnique

Nouvelles annales de mathématiques 1^{re} série, tome 6 (1847), p. 484

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1847_1_6__484_1

© Nouvelles annales de mathématiques, 1847, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

SUR LES COMPOSITIONS

*données dans les examens de concours pour l'École
polytechnique.*

PAR UN ABONNÉ.

—

On ne devrait, ce me semble, ni répéter d'une année à l'autre une même question, ni donner comme problème une chose connue.

Or, à l'École polytechnique, la question pour la sixième série en 1847 est, sauf la construction d'un lieu $y = \frac{a}{\sin\left(\frac{x}{b}\right)}$,

la même que celle pour la huitième série en 1846.

Que dire de cette question sous le n° V : Généralisation des formules trigonométriques? On en conclura sans doute que, sous peine de compromettre ses élèves, un professeur ne peut s'éloigner de certains ouvrages et employer la méthode si simple et si générale de Coriolis. Laplace avait donc tort de conseiller les méthodes générales?

Ces réflexions s'appliquent également aux compositions pour les autres Écoles du gouvernement.